

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 14 (1893)
Heft: 12

Artikel: Supplément à la Chronique de l'esclavage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-134616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

en lui, et à devenir, pour tous les hommes, quelle que soit leur couleur, tout ce que Christ leur commande d'être.

SUPPLÉMENT A LA CHRONIQUE DE L'ESCLAVAGE

Des lettres privées apportent des renseignements intéressants sur l'expédition anti-esclavagiste du **Tanganyika**. Elles ont été remises à destination par M. Moriamé, lieutenant de la force publique de l'Etat libre, qui avait été chargé d'une mission dans le Manyéma. Elles sont datées de M'pala, 20 juillet. A ce moment l'expédition anti-esclavagiste était sans nouvelles de l'expédition de renfort du capitaine Descamps. Le capitaine Jacques ne connaissait encore que par de vagues on dit les victoires des officiers belges à Nyangoué et Kassongo. Depuis sept mois, l'expédition, dont les courriers avaient probablement été interceptés par les Arabes ou indigènes, ne connaissaient les événements d'Europe et même certains événements d'Afrique que par l'édition d'outre-mer de l'*Indépendance belge*. On se rappelle qu'aux dernières nouvelles reçues en Europe de l'expédition Jacques, elle allait se rendre vers le lac Moëro pour remettre à l'ordre des indigènes et des Arabes hostiles. Le courrier apporté par M. Moriamé nous apprend qu'au moment de l'arrivée de l'expédition au lac Moëro, les Arabes avaient déguerpi, pour échapper à la leçon qui leur était réservée. A la date du 20 juillet, toute la région du Tanganyika était calme. Le capitaine Jacques allait se rendre à la factorerie anglaise établie au sud du lac pour y faire des approvisionnement à destination d'Albertville; puis il comptait se rendre au nord du lac, à Lavigerieville et y établir un poste, pour y maintenir l'influence européenne, en raison du départ des missions Lavigerie qui se transportent dans d'autres régions moins exposées à un coup de main. Après avoir accompli ces deux tâches, le capitaine Jacques comptait remettre son commandement au lieutenant Long et reprendre vers le 15 novembre le chemin de l'Europe, par le Nyassaland, le Chiré et le Zambèze (itinéraire Descamps) la route de Tabora n'étant pas sûre pour lui, car les Arabes ont, paraît-il mis sa tête à prix. Mais ici une question des plus intéressantes se pose. On assure que si, comme les dernières nouvelles le font pressentir, le commandant Dhanis a poussé une pointe vers le Tanganyika, le capitaine Jacques se sera probablement décidé à rentrer en Europe par la route du Congo, plutôt que par le Zambèze, afin de traverser l'Afrique d'un Océan à l'autre.
